

Compte Rendu de la visite de terrain à Zagtouli

« A la découverte d'une station de traitement des boues de vidange à Ouagadougou! »



Bassins de traitement de la station

Samedi 31 octobre 2015

Rencontre Jeunes Professionnels du 31/10/2015

- **Contexte :**

Le réseau Projection et ses membres sont partis à la découverte d'une station de traitement des boues de vidange (STBV) située à Zagtouli qui a été inaugurée en 2014 par l'ONEA et l'Agence Française de Développement qui l'a financée.

Nouvelles au Burkina Faso, 2 stations sont désormais en service et c'est pourquoi nous avons souhaité nous rendre sur place à Zagtouli pour découvrir l'infrastructure d'une STBV et voir son fonctionnement.

Cette visite nous a permis également de comprendre les enjeux du dépotage des vidangeurs et la place des vidangeurs manuels dans ce dispositif. Ces aspects entre dans le cadre du projet VIMAPRO « Vidange Manuelle Propre » que le réseau Projection coordonne avec ses partenaires l'AJDD-BF et l'ABASE. (plus d'informations au lien suivant : <http://www.reseauprojection.org/nos-projets-de-terrain#VIMAPRO>).

- **Déroulement de la visite**

Nous avons été très bien reçus par **Mme Traoré Korotoumou**, responsable de la STBV de Zagtouli, qui a bien voulu se prêter au jeu de nos questions impertinentes de jeunes professionnels. A la suite de la visite, le débat s'est poursuivi et a notamment abordé la question de la vidange manuelle.

Dans la semaine qui a suivi la visite, **M. Sodré**, responsable des STBV de Ouagadougou pour l'ONEA, nous a reçus dans son bureau pour apporter des éclaircissements à notre curiosité.



Ce compte-rendu vous dressera une présentation non exhaustive de la STBV, les questions que nous nous sommes posées, et les réponses que l'on a pu obtenir.

Bonne lecture !

La visite

Le lieu

La station se trouve à Zagtouli, à 15km au Sud de Ouagadougou sur la route de Bobo Dioulasso.

L'équipement

La station comprend :

- 1 superficie de 15Ha
- 48 lits de séchage (de 125 M³ chacun)
- 3 bassins :
 - **Anaérobie** : récupère les eaux venant directement des lits pendant 30 jours.
 - **Facultatif** : récupère les eaux venant du bassin Anaérobie et les rayons du soleil assurent le traitement pendant 30 jours.
 - **De maturation** : dernier bassin de la chaîne. Si les analyses ne révèlent pas de contamination des boues, elles peuvent être transférées pour l'agriculture.



Les lits sont recouverts par des petits et gros graviers ainsi que par 15 cm de sable pour assurer la filtration. Le séchage des boues prend **21 jours en saison sèche**. (Par ailleurs, on nous a précisé que le sable doit être d'une qualité suffisante pour jouer le rôle d'une bonne filtration alors que celui utilisé actuellement n'est pas forcément adapté.)

Tous les lits ne sont pas utilisés car les boues déversées n'arrivent pas en grande quantité jusqu'à présent. Cela s'explique principalement par le fait que **tous les vidangeurs mécaniques ne viennent pas jusqu'à la station de Zagtouli et dépotent encore dans la nature**. De plus, la station est un peu éloignée des zones où il y a le plus de vidanges contrairement à la station de traitement des boues de vidange de Kossodo par exemple, qui, elle, « tourne à plein régime ». Toutefois, il y a tout de même une période d'affluence en saison pluvieuse à cause des eaux de pluie qui remplissent les fosses et les font déborder. Au bout d'une année d'existence, les manœuvres ont procédé au 3ème raclage des lits. On nous a également fait part, pour « la petite anecdote » que 3 lits ne vont plus être utilisés car beaucoup trop proches des bureaux et donc inconfortant fortement le personnel.

La transformation des boues en compost est prévue. Au niveau de la STBV de Kossodo, où se trouve également la STEU (Station de traitement des Eaux Usées), une unité de biogaz est en projet.

La gestion de la station

C'est l'ONEA qui gère la station et prend les coûts de fonctionnement en charge. Le dépotage est gratuit pour le moment pour les vidangeurs qui viennent y dépoter.

L'équipe qui assure le fonctionnement

Elle est composée d'une responsable de la station, Mme Traoré Korotoumou et de (3) trois manœuvres qui réceptionnent les camions et trient les boues.

- **Les consignes de sécurité pour la protection individuelle**

Le matériel de protection obligatoire :

- ✓ casque
- ✓ masque
- ✓ lunettes de protection
- ✓ tenue de travail
- ✓ gants en bon état
- ✓ bottes de sécurité



Sur le lieu de la STBV, il est interdit de :

- ✓ manger
- ✓ boire
- ✓ fumer

Après le travail, il est impératif d'avoir les mains et le visage propres avant de manger.

Cependant, nous avons pu constater que les vidangeurs ne portent pas ou peu de matériel, tout comme les agents manœuvre.



Déroulement d'un dépotage

- **1^e étape : La pesée informatisée**

Chaque camion doit peser son contenu qui est enregistré dans le système informatique de la station pour connaître la densité des boues acheminées.

- **Le dépotage**

Ensuite le camion se dirige via les allées qui mènent aux lits de séchage pour déverser les boues liquides. Le dépotage du camion dure environ 15 min. Nous avons eu la chance de pouvoir assister à un dépotage.



- **Le filtrage**

Une grille permet de filtrer les déchets volumineux, **bien que celle-ci laisse passer quand même les sachets plastiques, et parfois d'autres déchets**. Il arrive aussi certaines fois que les vidangeurs mécaniques trompent la vigilance des agents et ne prennent pas la peine d'utiliser la grille, ce qui favorise **l'amoncellement de déchets lors du séchage des boues**.



On remarque que le site de la STBV est **techniquement accessible pour les vidangeurs manuels sauf qu'il est trop éloigné de la ville pour eux**. On a appris par ailleurs qu'il **existe des sites de dépotage sauvage « autorisés »** pour les vidangeurs mécaniques qui disposent d'un agrément. Ces sites se trouvent à Nagrin, à la Trame d'Accueil et sur la route de Yako. Ils permettraient aux vidangeurs de dépoter leurs boues en attendant la construction des 3 autres STBV en projet.

Les projets :

- 3 STBV sont encore en projet à Ouagadougou : route de Ouahigouya, route de Pô et à Gampela (cette dernière en stand-by apparemment).
- Une autre STBV est en construction à Bobo, 2eme ville du Burkina.

Le projet de construction des STBV à Ouagadougou est disponible au lien suivant :

http://www.reseauprojection.org/ateliers/ouaga_2012/Presentation_PPT/Ouaga%20STBV%20Tetouehaki%20Tchonda.pdf

Les questions posées par les JP :

1. *Est-ce-que les boues sont valorisées ?*

Les boues ne sont pour le moment pas valorisées car les analyses pour vérifier leur qualité sont en cours. Les boues séchées sont déposées à côté des lits, en attendant la construction d'un hangar qui doit les maintenir au sec pendant la saison des pluies.

2. *Les Ouagalais connaissent-ils l'existence de ces stations ?*

Oui les gens sont au courant, il y a eu une forte médiatisation lors de l'inauguration des 2 STBV de Ouaga en 2014.

3. *Est-ce-que tous les vidangeurs viennent dépoter dans ces stations?*

Non, tous les vidangeurs ne viennent pas dépoter ici, on assiste encore à du dépotage sauvage de la part des mécaniques, mais les amendes sont dissuasives si les policiers

surprennent les vidangeurs. Rappelons que le dépotage dans les stations est « pour le moment » gratuit.

4. Comment s'effectue le contrôle sur les bassins ? Les études sur la qualité des boues et échéance ?

Une étude d'analyses a été confiée à l'Institut 2IE ainsi qu'au CNRST de l'Université de Ouagadougou. Un premier rapport a été remis le 15 novembre 2015 et l'échéance des rapports définitifs est prévue pour juin 2016. Ces études permettront de définir si on peut utiliser les eaux usées/boues pour l'agriculture ou s'il faut les envoyer au centre technique d'enfouissement.

5. Concernant l'éloignement des STBV pour les manuels, quelles sont les solutions ? Quid des sites de dépotage sauvage tolérés ?

Pour le moment, il y a un site de dépotage sauvage toléré sur la route de Pô, au sud, à Balkuy. D'autres STBV sont en prévision à Saaba et à Pabré.

En ce qui concerne les vidangeurs manuels, il faut y aller étape par étape, pour le moment on cherche des solutions pour les vidangeurs mécaniques. On n'oublie pas les vidangeurs manuels qui sont des acteurs d'une grande importance dans la chaîne de l'assainissement à Ouagadougou. On ne peut en aucun cas les ignorer ou vouloir supprimer la vidange manuelle. Il reste toujours des boues au fond des fosses qu'on ne peut récupérer avec les camions de vidange et où on doit faire appel à une vidange manuelle ou et dans le cas où le camion ne peut atteindre la latrine.

Il existe des camions spéciaux pour la vidange avec une pompe superpuissante qui peut aspirer toutes les boues mais ils sont extrêmement chers (dépassent les 500 millions de FCFA) et l'ONEA n'en dispose que d'un seul. Tous les autres camions vidangeurs de Ouagadougou ne sont que des camions citernes, transformés pour la vidange.

Par ailleurs, le secteur de la vidange manuelle est un secteur à organiser et à moderniser.

6. Y'a-t-il eu une étude d'impact environnementale pour la STBV de Zagtoui?

Oui il y a eu une étude d'impact environnementale et sociale qui a été réalisée sur les 15ha du terrain, ce qui a permis de dédommager les cultivateurs. Cette étude est consultable auprès de M. Sodrè à l'ONEA.

7. Il semble qu'il y ait des infiltrations au niveau du bassin de maturation, le dernier bassin de la chaîne, ces infiltrations ne sont-elles pas polluantes ?

Les bassins sont tapissés d'argile compactée ce qui conduit à une très faible infiltration, voire minimale, en sachant que les boues liquides ont déjà subi le processus de traitement dans les bassins précédents. Il n'y a donc pas de souci de contamination selon M. Sodrè.

Liste des participants

N°	Prénom	Nom	Fonction/Organisme	Téléphone	Mail
1	Félicie	Kambou Guiard	Responsable Afrique de l'Ouest – Réseau Projection	74797804	f.kambou-guiard@reseauprojection.org
2	Gérard	Niyondiko	Chargé de mission – Réseau Projection	68102360	n.gerardprojection@gmail.com
3	Ilias	Sawadogo	Chargé de projet VIMAPRO - AJDD	70325795	iliasswdg33@gmail.com
4	Lazarre	Kambiré	Membre AJDD	71289178	kambirelazare@yahoo.fr
5	Cheick	Touré	Etudiant / Enquêteur sur le projet VIMAPRO		
6	Charles	Gyengani	Etudiant / Enquêteur sur le projet VIMAPRO		
7	Alidou	Bandé	Président de l'ABASE et chargé de projet VIMAPRO	78532922	alidouband@yahoo.fr
8	Damien	Machuel			damien.machuel@mail-bf.com
9	Brice	Compaoré			combrike@gmail.com
10	Boris	Koffi	Etudiant à 2IE Infrastructures et réseaux hydrauliques		kboris@yahoo.fr
11	Abdoulaye	Gango	Chef-PAGDM/VS Centre écologique Albert Schweitzer - (CEAS Burkina Faso)	70 12 83 70	bdoulgango@yahoo.fr agango@ceasburkina.org www.ceasburkina.org
12	Alain	Hien	Animateur du réseau ACTEA (Acteurs de coopération Eau et Assainissement)	70379458	k.alainhien@gmail.com
13	Jean-Eudes	Sam	Responsable de la maison de la coopération décentralisée		sam_eudes@yahoo.fr
14	Adama	Konaté	Responsable de projet assainissement ACF	74053786	rpwash@bf.missions-acf.org
15	Boureima	Conombo	Maçon/Vidangeur de l'association ABASE		
16	Sylvain	Yaméogo	Etudiant / Enquêteur sur le projet VIMAPRO		